

Jours 10 avril 1908

883



ma chère marguerite,

Nous sommes en pleine
bataille électorale, et c'est
assis devant la boîte de scrutin,
entre les plats successifs et les
cessations momentanées des
votants que je trace ces lignes.

Vous ne sauriez imaginer jus-
qu'à quel point l'air différé et
calculé de celui que vous appe-
lez le jeune a déconcerté nos
maîtres ruraux et enhardi les
retours offensifs d'une réaction
precoce démentant de courage.

Dans nos petites communes,
où les républicains avaient
marché depuis près de vingt ans
cande à cande et la main dans
la main contre la réaction et le
ricale et bonapartiste, tout à
coup tout d'un coup d'un coup que
les vaincus ont repris coura-
ge et, par d'adroites questions
de personnes, jeté la division.

dans les rangs de leurs vaillants.
Le clergé, curé de l'Acton de
Coral, pare de l'étiquette respu-
bli-caine les listes barbares qu'il
fabrique au récom-mende. Cette
fact' que nous vaut un nombre
infini de ballottages, sans aug-
ter les pertes sensibles que nous
subissons. S'il n'y a pas recel
sur toute la ligne, il y a avort
presque partout. Ce n'est pas
vraiment l'espérance le mal attribué
à l'équiste personnage qui nous
gouverne: il faut un peu de réac-
tion. Autant vaut qu'on s'entende
qu'il la fasse qu'un autre.
Mon canton, grâce à mon influen-
ce personnelle, échappe à cet ac-
tion vicieuse. Sur 19 commu-
nités nous en aurons 15 républi-caines.
Après le scrutin de ce jour, nous
en comptons 17. Mais, dans
le département, nous perdons
deux chefs-lieux d'arrondissement
et quelques cantons. Reste à sa-
voir jusqu'à quel point ces pertes
seront compensées par des gains
de communes rurales. En tout

car, la compensation sera in-
suffisante. 884
Votre dernière lettre est d'un per-
suasif de talent. Avant de l'é-
crire, avez-vous lu Schopenhauer,
Hobbes! Vos provocations légères ne
sont que trop justifiées par les faits.
La commission du budget n'a osé
pas mettre en lumière la fourme-
ture des lots militaires, parce que
le ministère d'Espagne a sa large
part de responsabilité dans les tri-
gones financiers qui s'y rapportent.
Parmi les viandes mal soignées, 90
germes sur 100 en ont souffert.
Ils ont des prélèvements d'échelle
bons ou des sautes simultané-
ment, au cas de la conversion des cho-
seffrayables.

Mais, ma chère argument, même
les déconvertis effectives ne sont
pas toutes connues. La presse est
mensonge. Elle est tenue en éveil
par un liol d'argent, quand
elle n'est pas asservie par des
chantages dont le gouvernement
a le secret. Vous vous en doutez
contre elle, parce que vous la con-
parez à la presse d'autre fois. Si

estiez pour la petite d'un de ceux
qui en furent et en restant l'hon-
neur, vous seriez malade d'au-
re du spectacle d'abaissement
qu'elle donne. Et moi-même,
qui vous servais avec douceur
pour votre naïveté, j'en ai fait
toute, malgré moi, capricieuse de-
qu'il des choses et des hommes et,
me me voyant forcé de changer
mes paiements sur quel quel
directeur de parvenue que j'a-
vais la volonté d'éteindre.
Pour me consoler des sujets de
tristesse qui s'offraient de pen-
tes parts à mon esprit, j'en ai
répété d'ordinaire de ces mots
affectionnés épanchés. La vôtre
est une de celles dont le charme
agit le plus puissamment sur
moi. Laissez-moi chercher en
esprit votre aimable figure
sur la feuille de papier au
seigneurie ma plume et lui
dire à l'oreille que je l'ai vu
de plus en plus, à mesure que
je la connais mieux. L'orrible
est si près de la joie que j'en
sente l'effet au plaisir de
la baiser plusieurs fois, en
vous renouvelant, ma chère
marquise, l'assurance de

l'attachement d'un cœur qui
vous aime et qui
seul vous aime